

Robert
Kiyosaki
 La lettre
PÈRE RICHE
 PÈRE PAUVRE

Comment se préparer à la troisième vague du krach

Les 3 investissements les plus importants du moment

Cher lecteur,

La crise du coronavirus est un écran de fumée qui cache le véritable effondrement.

Je prends la plume car je sens qu'il y a quelque chose qui cloche à propos de cette pandémie. Ne s'agirait-il pas de la « PLANdémie » comme l'appellent de nombreuses personnes désormais ?

Cela ne signifie pas que je pense que le virus n'est pas réel ou mortel. Je suis persuadé qu'il l'est. Mais quelque chose cloche. Mon inquiétude est que la véritable crise soit la crise financière qui se prépare depuis des années.

La troisième vague du krach, la plus grosse, s'abat sur l'économie. Il s'agit d'une catastrophe comme nous n'en avons jamais vue auparavant.

Si vous ne voyez pas les signes avant-coureurs et que vous ne vous préparez pas au pire, vous serez balayé lorsque la troisième vague nous frappera de plein fouet.

La question n'est pas seulement de savoir quelle sera l'ampleur du krach.

Il s'agit surtout de savoir ce que l'on peut faire dès à présent pour se protéger.

En 1999, j'ai commencé à écrire mon livre *Rich Dad's Prophecy* dans lequel je prévoyais que le plus gros krach boursier de l'histoire aurait lieu en 2016. Je me suis trompé de quatre ans.

Le krach a eu lieu en mars 2020.

J'aimerais avoir tort. J'aimerais avoir tort quant à cet effondrement de troisième vague qui s'apprête à s'abattre sur nous. Pourtant, nous savons pour la plupart qu'il vaut mieux être à la fois *pessimiste* et *optimiste* : c'est-à-dire, *réaliste*.

Permettez-moi de vous faire un récapitulatif de ces trois vagues. Il vous faut connaître la genèse de la crise que nous subissons pour savoir ce qui nous attend.

Alors, vous saurez ce qu'il faut faire pour vous protéger, voire pour prospérer lorsque la troisième vague nous atteindra.

ORIGINE DE LA PREMIÈRE ET DEUXIÈME VAGUE

En 1944, juste avant la fin de la Seconde Guerre mondiale, les dirigeants du monde se sont réunis à Bretton Woods, dans le New Hampshire, pour refaçonner le monde. Les États-Unis se sont engagés à arrimer le dollar à l'or en contrepartie du statut de monnaie réserve dévolu au billet vert.



En 1971, Richard Nixon a rompu cette promesse. Dans un contexte marqué par une poussée d'inflation et par une ruée imminente sur l'or, Richard Nixon et son équipe ont élaboré un plan qui met fin à la convertibilité du dollar en or et mis en place un contrôle des salaires et des prix qui sonneront bientôt le glas du système de Bretton Woods.

Durant cette période, j'étais pilote dans la Marine Corps et je pilotais des hélicoptères de combat stationnés sur des porte-avions au large des côtes du Vietnam. La mission des

Sommaire :

Comment se préparer à la troisième vague du krach : les 3 investissements les plus importants du moment **1** | Le traitement administré à l'économie pourrait la tuer **9**

hélicoptères de combat était d'escorter de gros hélicoptères de troupe vers les zones à risque et d'assurer leurs arrières avec des tirs. J'adorais notre mission. J'avais l'impression d'être un hors-la-loi du Far West.

Un jour, alors que j'étais au Vietnam, j'ai reçu une lettre de mon père riche qui m'avertissait: « Nixon a aboli l'étalon-or. Fais attention, le monde va changer. »

À ce moment précis, le dollar est passé du statut de monnaie réelle adossée à l'or au statut de monnaie fiduciaire ou fausse monnaie.

Avec cette décision qui a changé la face du monde, nous avons ouvert la voie à la première vague: la bulle Internet de 2001.

La deuxième vague s'est abattue en 2008, lorsque la bulle immobilière a éclaté et que le marché de la pierre s'est effondré.

La raison pour laquelle ma prédiction initiale d'un krach en 2016 s'est révélé erronée s'explique par ce qui s'est passé dans le sillage de ces krachs: les banques centrales ont imprimé de l'argent à tour de bras. Avec les baisses de taux de grande ampleur de la Réserve fédérale, l'économie a été inondée d'argent fictif à un rythme que je n'aurais jamais pu imaginer.

Le fait est que je n'ai pas su prévoir le désespoir de Wall Street, du gouvernement central américain et de la Réserve fédérale.

Après l'éclatement de la bulle Internet, la Fed a commencé à imprimer de l'argent à un rythme encore plus effréné que lors de la période ayant conduit à la crise de 2001. Je n'en croyais pas mes yeux. Elle n'a rien réglé et n'a fait qu'aggraver la situation.

Puis, en réponse à la crise des *subprimes* de 2008, ils ont recyclé la même idée en changeant simplement le nom: l'assouplissement quantitatif, qui, foncièrement, enfreint les règles économiques de la Réserve fédérale.

Peu importe comment on l'appelle, il s'agit d'imprimer de l'argent, ni plus ni moins. Cela n'a rien à voir avec la planche à billets. Il s'agit uniquement de prêter davantage d'argent aux banques, qui le réinjectent dans l'économie réelle. C'est comme l'argent que vous recevez lorsque votre employeur verse votre salaire directement sur votre compte bancaire.

Et cette fois, la Fed imprime encore plus d'argent qu'en 2008. On parle désormais d'assouplissement quantitatif illimité. La Fed imprime des milliards de milliards de dollars, injecte de l'argent fictif dans le système à un rythme que je n'aurais jamais pu imaginer au lendemain de la bulle Internet.

Quelles sont les conséquences pour VOUS?

Exactement ce que mon père riche n'a eu de cesse de me répéter: ceux qui mettent de l'argent de côté sont les dindons de la farce.

À quoi bon mettre de l'argent de côté alors que la Fed dévalue l'argent à tour de bras tous les jours?

LE PROBLÈME DE L'ASSOUPPISEMENT QUANTITATIF ILLIMITÉ

La politique de financement et de création monétaire illimités à laquelle nous sommes confrontés actuellement a créé un système bancaire parallèle.

C'est le système d'endettement colossal créé et dirigé par les banques, qui ne sont soumises à aucun contrôle réglementaire. Il s'agit de dépenses et de financements non réglementés réalisés par les plus gros acteurs du monde, aux quatre coins du globe.

Le système bancaire parallèle explique en grande partie l'expansion du crédit immobilier qui a provoqué la crise financière de 2008, et le système a continué à croître depuis, échappant à toute forme de contrôle public, même après la crise économique qu'il avait provoquée.

Depuis le début, les acteurs de la finance de l'ombre ont pu se prêter et emprunter de l'argent les uns auprès des autres à des taux extrêmement bas, en faisant fi des injonctions de la Fed et des autres acteurs. Et lorsqu'ils étaient dans l'incapacité d'honorer leurs engagements ou de rembourser leurs dettes, la Fed a toujours été là pour voler à leur secours, imprimant autant d'argent qu'il le fallait pour les maintenir à flot.

C'est précisément ce qui s'est passé en septembre 2019 et qui a mis en branle la troisième vague qui s'abat sur nous actuellement.

Lorsque les banques de l'ombre qui se finançaient entre elles ont connu un moment de panique, la Fed est intervenue pour injecter 50 milliards de dollars, se substituant ainsi aux marchés censés financer le système lorsque celui-ci fonctionne correctement.

Elle a donc redémarré la machine, imprimant de la monnaie en quantité illimitée à un rythme effréné. Ce qui s'est passé le 17 septembre marque le véritable début de la troisième vague du krach.

Désormais, personne ne peut arrêter le système bancaire parallèle et nous ne pouvons empêcher la Fed de la soutenir.

La Fed est persuadée que l'assouplissement quantitatif va sauver notre économie. Plutôt que de respecter les règles de l'économie du marché libre, la Fed agit en messie lorsque les marchés vacillent.

Pourquoi? Voici comment les choses sont censées fonctionner...

Lorsque les taux d'intérêt baissent, les gens sont censés pouvoir emprunter de l'argent plus facilement. Si les gens peuvent emprunter, ils injectent l'argent qu'ils ont emprunté dans l'économie, la plupart du temps pour investir des passifs comme des biens immobiliers, des voitures ou autres. C'est l'objectif.

Lorsque les dépenses sont vigoureuses, l'économie semble plus forte. Les investisseurs en valeurs mobilières étoffent leurs portefeuilles de titres, ce qui pousse les marchés à la hausse. Les investisseurs qui achètent des biens immobiliers poussent le marché de la pierre à la hausse, et ainsi de suite.

En réalité, la faiblesse persistante des taux d'intérêt et l'assouplissement quantitatif illimité ne font qu'aggraver un problème bien plus grand.

Imaginez que l'économie mondiale est une montgolfière.

Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes jusqu'au 6 août 2007, lorsqu'un trop-plein d'air (la quantité de dette accumulée par le biais de prêts immobiliers irrécouvrables accordés à des emprunteurs insolubles) a déchiré la toile de la montgolfière.

Entendant le bruit terrifiant de la montgolfière se déchirant, les banques centrales du monde entier ont commencé à pomper encore plus fort pour envoyer de l'air chaud dans la montgolfière, afin de l'empêcher de s'écraser au sol et de provoquer une dépression.

Mais en voulant maintenir le ballon en l'air, les banques centrales n'ont fait qu'aggraver la situation à long terme.

Nous sommes confrontés à une situation similaire à l'heure actuelle. Les banques centrales du monde entier ont injecté plus de 2 200 milliards de dollars dans le système au cours des deux derniers mois, mais cela ne profite ni aux ménages les plus pauvres ni à la classe moyenne car ils ne peuvent prétendre à des prêts pour financer l'achat d'un véhicule ou d'un logement. La création monétaire explosant comme un ballon, il leur est plus difficile d'accéder à des financements.

Malgré toutes les initiatives des gouvernements censées rediriger l'argent vers les ménages, les petites entreprises et les investisseurs particuliers, les systèmes en place ont rendu les modalités d'emprunt plus complexes que jamais.

Des millions de personnes ont perdu la majeure partie de l'argent qu'ils avaient gagné à la sueur de leur front, faute de comprendre les nouvelles règles de l'argent et l'impact de ces règles sur notre quotidien. Il s'agit d'un problème systémique qui ne peut être réglé par un responsable politique, aussi charismatique soit-il.

Le krach lié au coronavirus n'est pas la véritable source de nos problèmes. C'est un prétexte pour justifier tous les problèmes qui se sont accumulés depuis que Nixon a aboli l'étalon-or et les contrecoups qui en ont découlé.

À l'heure où j'écris ces lignes, trois grandes menaces planent sur l'économie mondiale.

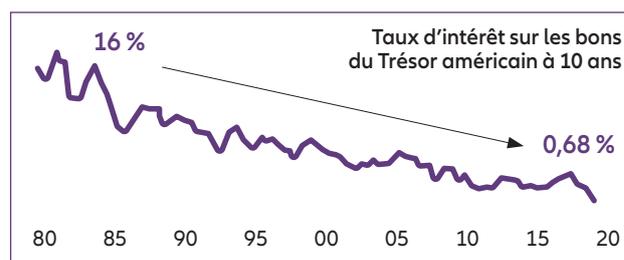
MENACE N° 1: LES TAUX D'INTÉRÊT

Dès le début des années 1980, les taux d'intérêt ont commencé à baisser dans le sillage de l'inflation car les États-Unis ont commencé à acheter des biens auprès de pays à faible coût de production comme la Chine.

Les échanges commerciaux avec les pays en voie de développement ont poussé à la baisse le taux d'inflation américain. Cela a fait baisser les salaires et le coût des produits en vente chez Walmart.

À l'époque, le taux d'intérêt sur les bons du Trésor américain à 10 ans dépassait les 16 %. Cela signifie que les personnes qui achetaient ces obligations percevaient une rémunération égale à 16 % de leur investissement initial en échange de leur soutien à l'économie. La confiance en l'avenir de l'économie américaine était forte.

Désormais, le taux de rendement des bons du Trésor à 10 ans est de 0,68 %.



La baisse progressive des taux d'intérêt depuis le pic de 1981 dénote une confiance de plus en plus faible dans l'avenir de l'économie américaine.

Mais la baisse des taux d'intérêt a rendu l'emprunt plus accessible aux ménages américains, les poussant ainsi à s'endetter et à dépenser plus.

Cela a dopé la croissance américaine. En surface du moins.

La baisse des taux d'intérêt a également poussé les cours des actifs à la hausse car cela coûtait moins cher d'emprunter de l'argent pour acheter un bien immobilier et investir en Bourse. Comme je l'ai dit plus haut, la hausse des dépenses dans ces secteurs pousse les marchés sous-jacents à la hausse. Les prix des actifs se sont envolés car les taux d'intérêt étaient faibles.

Après la crise de 2008, les banques centrales du monde entier ont abaissé les taux d'intérêt à ce qui constituait, à l'époque, des points bas historiques. Les banques centrales avaient besoin que les gens empruntent de l'argent.

La dette bon marché a alimenté des bulles spéculatives gigantesques. Actions, obligations, actifs immobiliers,

entreprises...Tous les marchés sont devenus des montgolfières. Le problème est que les taux d'intérêt ne pouvaient pas rester indéfiniment bas car la politique de la Fed consiste normalement à rehausser les taux quand l'économie se renforce. Or, rehausser les taux d'intérêt aurait fait chuter ces ballons.

En mars 2020, la Fed a pris sa pire décision depuis la crise financière de 2008: elle a décidé de soutenir l'économie américaine pour lutter contre les effets de la pandémie de coronavirus. Pour ce faire, elle a abaissé ses taux à zéro pour garantir la stabilité des marchés et maintenir les taux d'emprunt le plus bas possible dans l'espoir d'éviter une récession.

En plus des baisses de taux, la Fed a annoncé qu'elle reprenait son programme de rachat d'obligations, appelé « assouplissement quantitatif », qui consiste à racheter des milliards de dollars d'obligations pour faire baisser les taux d'intérêt et alimenter la liquidité de marché. La Fed accorde également des prêts plus avantageux aux banques américaines pour qu'elles puissent redresser leurs bilans et proposer des prêts aux petites entreprises et aux ménages pris à la gorge.

La Fed injecte de l'argent fictif dans le système bancaire parallèle pour que les grandes banques soutiennent l'économie américaine en permettant aux ménages et aux entreprises d'emprunter plus facilement et d'investir directement dans l'économie via les bons du Trésor.

Mais que se passe-t-il si les banques refusent de jouer le jeu? Comme vous le savez, les banques de l'ombre ne sont soumises à aucun contrôle réglementaire.

MENACE N° 2 : L'ÉCONOMIE CHINOISE

Pendant des décennies, l'économie chinoise a grandi, soutenue par les exportations et les investissements. En 1990, la Chine n'avait pas d'excédent commercial vis-à-vis des États-Unis. C'était alors un pays pauvre en voie de développement. Désormais, elle affiche un excédent commercial de 370 milliards de dollars avec les États-Unis, ce qui représente un milliard de dollars par jour. En d'autres termes, la croissance chinoise, qui repose sur les exportations, a complètement transformé le pays.

Mais ce modèle de croissance reposant sur les exportations et l'investissement a atteint ses limites et la Chine est en mauvaise posture.

La Chine affiche probablement le ratio dette publique/PIB le plus inquiétant parmi les grands pays. Cela signifie que la Chine a emprunté et prêté plus que n'importe quel autre pays. Si l'économie chinoise s'effondre, l'économie mondiale s'effondre.

La Chine est devenue tellement puissante et exporte tellement que l'économie mondiale n'est tout simplement

pas assez grande pour permettre à la Chine d'exporter plus chaque année. Le monde est saturé de biens chinois. C'est la raison pour laquelle il y a un retour de flamme protectionniste aux quatre coins du monde à l'encontre de la politique commerciale chinoise.

La Chine augmente son excédent commercial face aux États-Unis de 1 milliard de dollars chaque jour et utilise environ la moitié de cette somme pour acheter des matières premières à l'Australie, au Brésil, à l'Indonésie, etc. Cet argent lui sert également à acheter des biens d'équipement à l'Allemagne, à Taïwan, à la Corée du Sud et au Japon. La Chine utilise cet argent pour acheter des produits de Luxe en provenance de France et d'Italie et cela permet également à des millions de touristes chinois de voyager partout dans le monde et de doper les économies de pays comme la Thaïlande.

Si cet excédent commercial venait à disparaître, la Chine n'aurait plus d'argent pour acheter ces biens aux autres pays et tous les pays en pâtiraient.

MENACE N° 3 : LA VIGUEUR DU DOLLAR

Lorsque Donald Trump a abaissé les taux d'imposition, notamment pour les activités de la catégorie B dans le Quadrant du CASHFLOW (classe des Propriétaires d'entreprise), les États-Unis sont devenus un paradis fiscal. Des milliards de dollars ont afflué vers l'économie américaine, poussant le cours du dollar fortement à la hausse.

Un dollar fort n'est pas bon pour les travailleurs car les produits américains deviennent plus chers et des emplois sont supprimés si la demande pour les produits américains diminue.

Un dollar fort n'est pas non plus une bonne chose pour les pays émergents qui se sont endettés en dollars. Cela se traduit par une dévaluation de leur monnaie. Il devient alors plus difficile pour ces pays et leurs entreprises de rembourser leur dette libellée en dollars.

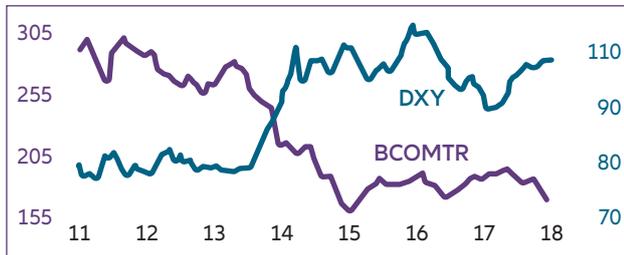
Enfin, lorsque le cours du dollar augmente, les prix des matières premières baissent. Les prix des produits alimentaires baissent. Le cours de l'or diminue. Les cours du pétrole reculent.

Si l'on compare un graphique d'un indice de matières premières avec le dollar, on constate que chacun est l'image réfléchi de l'autre.

Le passage ci-dessous provient de l'analyse Parametric de *Bloomberg*:

« Je vous invite à regarder le graphique ci-dessous. Il compare l'évolution de l'indice US Dollar (DXY) à celle de l'indice Bloomberg Commodity Index (BCOMTR), un indice communément utilisé pour mesurer la performance des matières premières. Il montre de façon frappante la forte corrélation inverse qui existe entre les prix des

matières premières et la vigueur du dollar. Ce graphique, comme de nombreux autres, montre que lorsque le cours du dollar baisse, les cours des matières ont tendance à augmenter, toutes choses étant égales par ailleurs, et que l'inverse se produit lorsque le cours du dollar augmente. »



À l'inverse, lorsque le cours du dollar augmente, les cours des matières premières baissent. Si les prix des matières premières baissent, cela fragilise les économies de tous les pays producteurs de matières premières. Lorsque les prix des matières premières diminuent, toutes ces économies ont tendance à s'affaiblir, voire à entrer en récession. Leur monnaie se dévalue. Et lorsque la monnaie perd de la valeur, il devient plus difficile pour les entreprises de ces pays de rembourser les prêts en dollars qu'elles ont souscrits.

TROUVER L'ASSURANCE QUI NOUS CONVIENT

Aujourd'hui, des millions de gens croisent les doigts, espérant que le Dow Jones continuera à progresser *ad vitam æternam*.

Ce n'est pas de l'investissement.

C'est de la roulette russe. Mettre en jeu votre avenir en pariant sur les hauts et bas d'un marché est un comportement risqué, très risqué.

On m'a appris à diversifier mes investissements. J'investis dans différents types d'actifs, pas uniquement dans des actifs incorporels. Par exemple, j'investis dans le pétrole, mais je n'investis pas dans les valeurs pétrolières. J'investis dans l'immobilier. J'apprécie particulièrement les flux de trésorerie, les rendements infinis et les avantages fiscaux que cela confère. C'est la raison pour laquelle j'évite généralement les actifs incorporels.

Les obligations sont des actifs incorporels. Je n'investis pas sur les marchés obligataires. Je préfère emprunter l'argent provenant des obligations pour acheter des copropriétés, notamment quand les taux sont faibles. Lorsque la Fed et les autres banques centrales créent de la monnaie, j'accumule de l'or et de l'argent, pas de la monnaie. Si les banques arrêtent de faire tourner la planche à billets, je vends mon or et mon argent et je me tourne vers les liquidités.

Dit simplement, je diversifie mon portefeuille en investissant dans différents types d'actifs. Comme le dit Warren Buffett : « La diversification est la meilleure protection contre l'ignorance. »

La question est de savoir s'il s'agit de votre ignorance ou de celle du courtier ou du conseiller financier qui cherche à vous vendre un portefeuille concentré. Ou de l'ignorance de votre courtier immobilier qui vous explique que votre maison est un actif et que la valeur des biens immobiliers augmente toujours (ce qui permettrait de réaliser des plus-values à la revente).

VOUS NE POUVEZ EMPÊCHER LE KRACH, MAIS VOUS POUVEZ VOUS Y PRÉPARER

La Fed a beau abaisser les taux d'intérêt et injecter de la liquidité à tour de bras dans l'économie, cela ne change rien : nous nous dirigeons tout droit vers une forte récession, probablement une dépression et peut-être, comme je le crois, vers un effondrement économique.

Voici le danger qui nous guette.

Ce krach se dessine depuis des années. La pandémie de coronavirus est venue empirer une situation déjà problématique, mais ça n'en est pas la cause.

C'est un écran de fumée qui cache un problème plus important : l'effondrement de l'économie réelle. Les pensions de retraite vont périlcliter, la Sécurité sociale va disparaître et tous ceux qui ne s'y sont pas préparés vont sombrer dans la pauvreté et ne pourront pas profiter de leur retraite comme ils l'escomptaient.

Cela se produira car les gens n'ont pas compris qu'ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes, pas sur le gouvernement, sur leurs allocations ou leurs pensions de retraite.

C'est pourquoi je suis content que vous lisiez cet article.

Vous savez qu'investir en Bourse est une mission vouée à l'échec à long terme, encore plus après le mois de mars 2020. Le krach le plus violent s'est produit et il n'est pas fini. Nous n'avons pas encore touché le fond.

Je vous propose donc des idées d'investissement pour anticiper ce cataclysme, apprendre à protéger votre patrimoine et réaliser des investissements avisés.

Que comptez-vous faire ensuite ?

UNE VÉRITABLE INSTRUCTION FINANCIÈRE : SE PRÉPARER À LA TROISIÈME VAGUE DU KRACH

Il y a toujours des investissements possibles, mais il vous faut aborder les choses sous le bon angle pour trouver des opportunités.

J'ai accumulé mon patrimoine en investissant dans les affaires et dans l'immobilier et je le protège en investissant dans les matières premières. L'or et l'argent que j'ai accumulés sont

ma protection contre une dévaluation du dollar, car je pense qu'il ne vaudra bientôt plus rien, comme cela a été le cas pour toutes les monnaies fiduciaires à travers l'histoire.

Investir dans l'immobilier et dans les affaires est ce qui me plaît vraiment.

Je n'aime pas investir dans les actifs dématérialisés. Cela ne me procure pas la même joie que d'investir dans les affaires et dans l'immobilier. Je ne vous dis pas quoi faire. Vous devez trouver la catégorie d'actifs qui vous plaît.

Je considère l'investissement immobilier comme un jeu auquel j'adore jouer.

J'ai toujours aimé les matières premières comme l'or et l'argent. L'argent est le premier actif dans lequel j'ai investi.

C'est la raison pour laquelle c'est ma première recommandation en prévision de la troisième vague du krach. Ce sont des idées que je vous sou mets pour vous aider à vous préparer au cataclysme qui est d'ores et déjà en train de s'abattre sur nous. Chaque idée est censée être un point de départ pour vous aider à savoir quels peuvent être les choix les plus judicieux pour la protection de votre patrimoine.

Ne laissez jamais qui que ce soit vous dire dans quoi vous devez investir.

Je suis ici pour vous aider, mais pas pour vous conseiller.

Il s'agit uniquement de vous donner les premières armes pour commencer à faire vos propres recherches. Je ne suis là que pour vous guider, pour mettre mon expérience et celle de mes mentors à votre service.

RECOMMANDATION N° 1 EN PRÉVISION DE LA TROISIÈME VAGUE: L'ARGENT

Comme je l'ai dit plus haut, l'argent est le premier actif tangible dans lequel j'ai investi, en dehors de l'instruction.

J'ai commencé à investir dans l'argent métal en 1964. J'avais alors 17 ans et j'étais en seconde. Ma carrière d'investisseur a commencé quand mon ami et moi avons réalisé que nos pièces en argent, de dix, vingt-cinq cents et cinquante cents, n'étaient plus faites d'argent.

Après 1964, les pièces en « argent » avaient une teinte argentée sur le contour.

Désormais, nos pièces d'argent contiennent du cuivre. La teinte cuivrée fut le signe qu'il y avait anguille sous roche. On dupait le peuple au travers de la monnaie. Notre gouvernement nous volait en dénaturant l'argent métal gagné à la sueur de nos fronts.

Nous n'en étions pas conscients à l'époque mais je comprends désormais que cela obéissait à la loi de Gresham,

un principe monétaire qui stipule que lorsqu'une mauvaise monnaie entre dans le système, elle chasse la bonne. En 1964, nous n'avions pas la moindre idée de ce qu'était la loi de Gresham. Seule notre intuition nous disait qu'il y avait une opportunité...

Si le gouvernement diminue progressivement la teneur en argent des pièces d'argent, cela signifie-t-il que la monnaie fiduciaire sera bientôt faite de métal, comme les billets sont faits de papier ?

Nous n'étions pas capables de penser cette question en ces termes, mais une version rudimentaire de cette idée prenait forme dans nos esprits.

Forts de notre intuition secrète, nous savions que nous pouvions en tirer profit.

Rapidement, nous prîmes l'habitude d'aller échanger nos billets contre des rouleaux de pièces de dix, vingt-cinq et cinquante cents faites d'argent.

Dans votre lettre [du mois d'octobre 2019](#), j'ai parlé des fenêtres d'opportunité et, plus précisément, du fait que la fenêtre d'opportunité pour investir dans l'argent était grande ouverte. Vous avez de la chance car elle l'est toujours.

Or, comme vous le savez, les fenêtres d'opportunité s'ouvrent et se referment. Je pense que la fenêtre d'opportunité pour investir dans l'argent métal est ouverte et qu'il s'agit peut-être de la meilleure opportunité dans la période actuelle.

Lorsque j'investis, je me projette dix ans plus tard. Aujourd'hui, je regarde dans ma boule de cristal pour voir ce qu'il en sera en 2030. Que vois-je ?

Comme je l'ai évoqué précédemment, les crises de 2001 et 2008 n'ont pas été réglées. Plutôt que de régler le problème, nos dirigeants politiques se sont contentés d'imprimer de la fausse monnaie en grande quantité pour poser un pansement sur notre économie atteinte d'un cancer mortel. Nous sommes au début du troisième et du plus gros krach que nous n'ayons jamais connu.

Où en sera-t-on dans dix ans, en 2030 ? Que vaudra l'argent métal si les gouvernements continuent à émettre de la fausse monnaie ?

Je suis très enthousiaste vis-à-vis de l'argent métal car il est relativement bon marché. Contrairement à l'immobilier, qui nécessite un capital important, des compétences financières, de nombreuses recherches et des compétences en gestion immobilière pour pouvoir tirer son épingle du jeu, l'argent métal est abordable au grand public et les compétences de gestion requises sont minimales.

Ma question est la suivante: comprenez-vous ce qu'est l'argent métal ?

Savez-vous pourquoi il s'agit d'un bon investissement ?

Savez-vous pourquoi c'est également un mauvais investissement ?

Bien que je ne sois pas un expert de l'argent, je vais vous donner les raisons pour lesquelles j'ai toujours été optimiste vis-à-vis de cet actif.

Premièrement, tout le monde peut acheter de l'argent métal sans se ruiner.

De nos jours, n'importe qui peut spéculer sur l'argent métal pour moins de 20 dollars. En outre, l'argent métal est facile à acheter et assez liquide. Il suffit de se rendre chez le courtier du coin et de se lancer.

Si je n'avais pas déjà des stocks d'argent, j'envisagerais sérieusement cet investissement.

Et si vous voulez investir dans l'argent sans avoir à l'acheter sous forme physique, c'est possible.

Un fonds indiciel coté (« *exchange-traded fund* » ou « ETF » en anglais) adossé au cours de l'argent, le iShares Silver Trust (SLV), a été lancé le 28 avril 2006.

Cela signifie que l'argent métal, en tant que matière première, peut être échangé en Bourse sous la forme d'un actif dématérialisé. Cela permet au grand public d'acheter de l'argent métal plus facilement. Les gens ne sont pas tenus de posséder le métal sous sa forme physique. Des millions de retraités peuvent désormais détenir de l'argent métal sous la forme d'un actif dématérialisé. Il incombera à l'ETF d'acheter l'argent métal et de le stocker pour le compte de l'investisseur. Cela devrait accroître la rareté du métal, ce qui devrait se traduire par une diminution de l'offre et par une hausse des cours.

Pour ma part, je n'investis pas dans les ETF. Je les détiens sous leur forme matérielle. Il s'agit de lingots d'argent que Kim et moi avons utilisés pour acheter notre première maison.

Mais comme je l'ai dit, cela ne signifie pas que vous devez faire comme nous si vous aimez investir dans des actifs dématérialisés et que vous comprenez comment cela fonctionne.

L'argent présente également l'avantage d'être un métal précieux *consommable*.

Contrairement à l'or, que l'on stocke, l'argent métal est utilisé à des fins industrielles.

Pendant des années, avant la photographie numérique, on l'utilisait pour faire des photos et des films. Désormais, on l'utilise en grande quantité pour fabriquer des composants électroniques. Il sert à des fins industrielles : il sert à fabriquer des véhicules à énergie solaire et des véhicules électriques.

Autre avantage : c'est un métal précieux.

L'argent métal sert de monnaie depuis des siècles. Les humains ont une fascination de longue date pour ce métal, comme pour l'or.

Pendant des années, j'ai visité des mines d'or et d'argent aux quatre coins du monde. C'est quelque chose qui m'a toujours émerveillé, que ce soit en Chine, en Amérique du Sud, au Mexique, en Afrique ou au Canada.

Je me souviens encore de ce moment où j'étais au sommet d'une montagne au Pérou, en train de recueillir des informations sur une mine d'or et de regarder de petites excavations creusées dans le flanc d'une montagne. Il s'agissait d'anciennes mines d'Incas qui cherchaient de l'or, bien avant que les Espagnols ne débarquent pour leur voler leurs richesses et leur pays. Perché au sommet d'une montagne de 4267 mètres, le souffle court, je me demandais ce qui motivait ces anciennes civilisations à vivre dans un environnement aussi aride et hostile et à chercher de l'or. J'ai alors réalisé que j'étais là précisément pour la même raison, des siècles plus tard.

Cela nous amène à la recommandation suivante.

RECOMMANDATION N° 2 EN PRÉVISION DE LA TROISIÈME VAGUE : L'OR

La raison principale pour laquelle j'investis dans les matières premières physiques est parce que le dollar est devenu le peso du monde.

Il perd progressivement toute sa valeur à mesure que les États-Unis s'imposent comme le pays le plus endetté du monde. Je ne suis pas sûr que nos dirigeants politiques aient le courage de faire le nécessaire pour remettre les États-Unis sur de bons rails sur le plan économique.

Je ne rejette la faute ni sur les républicains ni sur les démocrates. Je pointe du doigt les Américains qui souhaitent profiter de la Sécurité sociale et de tous les avantages qu'elle offre. C'est la mentalité consistant à croire que tout nous est dû, du président jusqu'au simple citoyen, qui plombe le pays et qu'il nous faut changer. Trop d'Américains considèrent que c'est au gouvernement de régler leurs problèmes personnels. Par conséquent, si vous pensez que les responsables politiques et les citoyens américains sont prêts à faire le nécessaire pour revigorer le dollar, n'achetez pas d'argent.

Mais si vous êtes comme moi et si vous pensez que nous ne changerons pas, alors débarrassez-vous de vos dollars. Et le meilleur moyen d'y parvenir est d'investir à long terme dans l'or et l'argent métal.

Vous vous souvenez de ce graphique que je vous ai montré plus tôt ? Les cours des actions et des matières premières (or, cuivre, pétrole et argent) évoluent à rebours de la conjoncture.

En moyenne, les cours des actions augmentent sur des périodes de 20 ans, périodes pendant lesquelles les cours des matières premières se replient. Puis, la situation s'inverse. Si l'on revient en arrière, on constate que les actions ont commencé leur rally haussier en 1980 et que la bulle spéculative a éclaté en 2000. Lorsque le dollar perdra de la valeur, et je vous garantis que cela va se produire, les métaux précieux verront leur valeur s'envoler et ceux qui possèdent de l'or et de l'argent seront riches du jour au lendemain.

L'or fut également l'un de mes premiers investissements. C'est à l'époque où mon père riche m'a envoyé une lettre m'informant que Nixon avait aboli l'étalon, et lorsqu'il était encore *illégal* de détenir de l'or, que j'ai acheté ma première once d'or. Depuis, j'ai investi des millions de dollars dans les métaux précieux et j'ai même acheté mes propres mines d'argent et d'or (avant que le gouvernement chinois m'exproprie et les nationalise).

J'ai fait tout ça car je savais ce qui nous attendait.

Désormais, les métaux précieux ont des prix réglementés qui varient en fonction du marché. Mais les investissements échappent au contrôle du gouvernement tant qu'il ne décide pas de les rendre illégaux comme il l'a fait en 1933. Ces métaux sont à moi et j'entends bien les garder.

Si vous avez envie d'investir dans des actifs dont le sort ne dépend pas du bon vouloir du gouvernement, ma prochaine recommandation va sûrement vous intéresser.

RECOMMANDATION N° 3 EN PRÉVISION DE LA TROISIÈME VAGUE : LES CRYPTOMONNAIES

Vous devez connaître les avantages de tous les types d'actifs et considérer le changement comme une opportunité.

Le marché évolue en permanence.

Nous devons l'une des plus grosses révolutions à un type d'actif relativement nouveau, que je ne prétends pas connaître, mais qui m'intrigue. J'ai investi dedans pour pouvoir en apprendre un peu plus.

Il s'agit des cryptomonnaies.

Le secret, pour comprendre la valeur des cryptomonnaies, est de considérer qu'il s'agit de la monnaie du peuple. Je considère l'or et l'argent comme la monnaie de Dieu car ils proviennent de la terre, sont très prisés et font l'objet d'échanges depuis la nuit des temps.

Les cryptomonnaies ont été créées par les humains comme systèmes monétaires décentralisés.

La Fed et les banques de l'ombre ne peuvent ni les détruire ni les dévaluer, pas plus qu'elles ne peuvent les créer à partir de rien.

Leur valeur est déterminée uniquement par le marché. C'est la quintessence de l'économie de libre-marché.

Par souci de simplicité, nous nous concentrerons uniquement sur le Bitcoin, la cryptomonnaie affichant la plus grande capitalisation boursière.

J'ai récemment parlé avec un expert des cryptomonnaies, Anthony Pompliano.

Voici comment il m'a expliqué ce qu'est le Bitcoin.

Il a commencé par m'expliquer que le Bitcoin a deux caractéristiques majeures.

La première : c'est une monnaie décentralisée. Cela signifie qu'il n'y a pas de propriétaire, de créateur ou de superviseur : l'actif a été créé par un anonyme.

Deuxièmement, il est impossible de la mettre hors d'état. Si vous prenez les divers réseaux autour du monde (services informatiques, services numériques, etc.), en règle générale, les gouvernements n'aiment pas trop ça, ils se rendent au siège social de l'entreprise concernée ou interpellent le fondateur et lui demandent de cesser ses activités, sous peine d'amendes ou d'emprisonnement.

Le réseau Bitcoin est géré de manière totalement généralisée, grâce à une horde d'ordinateurs partout dans le monde. Des millions d'ordinateurs aux quatre coins du globe alimentent le réseau. Par conséquent, même si un gouvernement décidait de mettre à l'arrêt tous les ordinateurs du pays, cela n'aurait aucune incidence sur le réseau. Il faudrait une action mondiale coordonnée pour faire tomber le réseau.

Les experts estiment que cela ne se produira jamais.

La décentralisation du réseau lui confère une résilience hors du commun. Par ailleurs, la décentralisation vous maintient en dehors du système, ce qui signifie que personne ne peut manipuler la politique monétaire, personne ne peut l'influencer et personne ne peut modifier l'encours. Tout cela conduit les experts et les investisseurs à penser que le Bitcoin va prendre de la valeur au fil du temps.

L'autre avantage du réseau Blockchain est qu'il est vérifiable, tant en ce qui concerne la rareté des jetons que la politique monétaire qui régit la création des jetons.

Si vous mettez cela en parallèle avec l'assouplissement quantitatif de la Fed, ces avantages soulignent l'urgence de la situation.

Anthony s'est amusé à demander à des gens s'ils avaient la moindre idée de la taille du bilan de la Fed.

Le chiffre évolue tellement vite que la plupart des gens ne connaissent pas la réponse. Le bilan de la Fed s'élevait à

4 000 milliards de dollars il y a six semaines. Nous sommes désormais à plus de 6 000 milliards de dollars. La Fed imprime des centaines de milliards de dollars toutes les semaines.

Mais les gens n'ont pas conscience de l'ampleur de la création monétaire et de la taille du bilan de la banque centrale américaine.

Grâce aux contrôles et mises à jour permanents sur la création de Bitcoins, les investisseurs savent précisément combien de Bitcoins sont en circulation et savent quand et combien de Bitcoins supplémentaires seront créés ou ajoutés à l'encours. Le Bitcoin ne se contente pas d'offrir une structure monétaire transparente : l'évolution de sa politique monétaire est prévisible. Cela rassure les gens de savoir quelles seront les futures décisions en matière de politique monétaire et que ces décisions ne pourront pas être manipulées ou modifiées. Les gens peuvent investir en toute confiance dans une technologie essentialisée.

Cela signifie que la Fed ne peut pas interférer. Pas plus que ne le peut le Trésor ni aucun responsable politique.

C'est la nature même de toutes les cryptomonnaies connues : Bitcoin, Ethereum, Litecoin, EOS... Beaucoup méritent qu'on s'y intéresse.

Comme je l'ai dit, on apprend plus facilement à connaître un actif lorsque l'on investit dedans. Quand vous aurez investi de l'argent dans votre cryptomonnaie préférée, vous serez surpris de voir à quel point vous vous intéressez à tout ce qui concerne cette cryptomonnaie et son marché sous-jacent.

SANS VOLONTARISME, LES CONNAISSANCES NE VALENT RIEN, COMME LE DOLLAR

La clé de la réussite avec ces investissements est la confiance. Les gens ont confiance dans les métaux précieux depuis les débuts du troc. Vous pouvez faire confiance aux

cryptomonnaies car elles s'appuient sur une plateforme qui a été créée par l'humain pour l'humain.

Les investissements les plus prisés à l'heure actuelle sont l'argent, l'or et les cryptomonnaies.

La raison pour laquelle j'investis dans l'or, l'argent et les cryptomonnaies est la suivante : je soutiens toutes les initiatives extérieures au système. En ce sens, je suis un rebelle. Il a fallu qu'on m'envoie au Vietnam pour me secouer. J'espère pouvoir vous aider à vous secouer également.

J'espère que vous prendrez cet avertissement au sérieux.

Notre gouvernement nous ment.

La Fed est corrompue, le gouvernement ne peut pas vous sauver, les pensions de retraite s'évaporent et nous sommes pris dans un troisième krach qui va changer le cours de l'histoire.

La dernière grande dépression a duré 20 ans. Êtes-vous prêt à affronter l'effondrement de l'économie mondiale ?

Il faut s'y préparer dès maintenant. Et pour cela, il faut s'instruire. Puis agir.

Ce n'est plus une option : vous devez investir !

Je vous laisse donc entre les mains d'un invité exceptionnel : le spécialiste en macroéconomie et expert des dépressions, Jim Rickards.



Robert Kiyosaki
La Lettre Père Riche, Père Pauvre

Le traitement administré à l'économie pourrait la tuer

Jim Rickards

Le pays reste sous confinement, quand bien même certains États commencent à assouplir certaines restrictions. Comme pour de nombreux aspects de la vie des Américains, il y a une fracture entre les États démocrates et les États républicains.

Les États républicains sont généralement plus enclins à relancer l'activité économique, tandis que les États démocrates côtiers, plus durement touchés, sont plus réticents.

Quoi qu'il en soit, les conséquences économiques du confinement sont dévastatrices et se feront sentir pendant longtemps, tout comme les effets des vastes mesures d'assouplissement monétaire et de relance budgétaire adoptées face à la crise.

Il y a tellement de plans de relance en cours pour lutter contre la nouvelle dépression qu'il est difficile de tenir le compte.



SHUTTERSTOCK

La Réserve fédérale a lancé au moins 10 programmes d'achat d'actifs (obligations d'entreprise, bons du Trésor, obligations municipales, titres de créances d'entreprise émis sur le marché monétaire, etc.). La plupart de ces achats se font par le biais de fonds de titrisation grâce aux 425 milliards de dollars que le Trésor a donnés à la Fed dans le cadre d'une sorte de plan de sauvetage. (Bien sûr, l'argent du Trésor provient des contribuables : c'est donc vous qui payez tout cela.)

Quelle que soit la structure juridique, la Fed est sur le point d'émettre 5000 milliards de dollars en plus des 5000 milliards qu'elle a déjà émis pour maintenir les banques à flot.

Sur le plan budgétaire, le Congrès a autorisé 2200 milliards de dollars de dépenses supplémentaires en plus du déficit de 1000 milliards de dollars prévu pour l'exercice 2020 et, début mai, il a autorisé des dépenses additionnelles de 600 milliards. Les deux chambres débattent actuellement sur un nouveau plan de 1500 milliards de dollars. Au total, cela représente un déficit budgétaire de 5000 milliards de dollars pour la seule année 2020, et probablement plus l'an prochain.

Pendant ce temps, les partisans de la relance budgétaire espèrent que les ménages américains soutiendront la consommation avec les aides financières qu'ils ont reçues du gouvernement. Néanmoins, une enquête récente montre que 36 % des personnes ayant bénéficié de ces aides ont mis l'argent de côté et 26 % l'ont utilisé pour rembourser des dettes. Les mesures de relance ne relancent donc pas

grand-chose. Elles ont pour effet principal de creuser le déficit et la dette publique.

Mais les partisans de la théorie monétaire moderne (TMM) nous enjoignent de ne pas paniquer. Ils nous expliquent qu'ils savent comment stimuler l'économie et que la dette n'est pas importante. Ça n'a jamais été un problème et nous pouvons la creuser davantage.

L'ACCUMULATION ILLIMITÉE DE DETTE NE NOUS SAUVERA PAS

Jusqu'à il y a peu, la TMM était une idée farfelue que peu connaissaient et comprise par un nombre encore plus réduit. En fait, elle n'a rien de moderne (l'idée existe depuis plus de 100 ans) et ce n'était même pas une véritable théorie car il était impossible de la tester dans un environnement contrôlé.

L'idée de base est que le gouvernement américain pourrait fusionner les bilans du Trésor et de la Réserve et les traiter comme s'il s'agissait d'une entité consolidée. (Ce n'est pas vrai sur le plan juridique, mais passons.)

Le Trésor pourrait dépenser autant d'argent qu'il le souhaite comme il l'entend. La TMM formule la problématique en ces termes : si le Trésor ne dépense pas d'argent, comment les gens peuvent-ils gagner leur vie ?

Les concepts de travail, d'innovation et d'entrepreneuriat n'entrent pas en ligne de compte. Dans la TMM, toute la richesse est créée par le gouvernement et plus ce dernier

dépense, plus nous nous enrichissons. Le Trésor finance ces dépenses en émettant des obligations. C'est là que la Fed entre en jeu.

Si le secteur privé refuse d'acheter les obligations ou qu'il demande un taux d'intérêt trop élevé, la Fed peut faire tourner la planche à billets, acheter les obligations avec de l'argent créé de toutes pièces, inscrire les obligations dans son bilan et attendre.

La Fed peut donc accorder au Trésor une ligne de crédit illimitée pour que ce dernier puisse dépenser autant qu'il le souhaite. Lorsque les obligations arrivent à échéance au bout de 10 ou 30 ans, le Trésor répète le processus et utilise l'argent nouvellement créé pour rembourser les anciennes obligations.

Tout cela est bien joli sur le plan théorique, mais cela revient à courir à la catastrophe.

POURQUOI LA TMM EST-ELLE DANGEREUSE ?

Si l'inflation s'envole, il sera trop tard pour la contrôler. Il est impossible d'appuyer sur un bouton pour tout arrêter. L'inflation est comme un tigre. Une fois sortie de sa cage, il est très difficile de l'y faire entrer de nouveau.

Si la confiance dans le dollar disparaît (quelque chose que la Fed et le Trésor ne peuvent pas contrôler), l'hyperinflation pourrait détruire l'économie. Cela pourrait provoquer des troubles sociaux et des émeutes, notamment si les inégalités que la Fed a créées en soutenant les marchés continuent à se creuser.

À qui profiterait un échec de la TMM ? Il y aurait un grand gagnant : l'or.

La TMM compte désormais de nombreux partisans dans les rangs des démocrates, encore plus maintenant que nous nous dirigeons tout droit vers une dépression économique. Cet engouement s'explique par le fait que la TMM prévoit d'augmenter fortement les dépenses publiques et les programmes de financement public pour stimuler l'économie. Et la théorie veut qu'elle puisse le faire sans avoir à augmenter les impôts. L'argent provient de la création monétaire électronique. On ne pourrait rêver mieux.

Si la TMM n'était qu'une lubie marginale de quelques farfelus, je ne perdrais pas mon temps à en parler. Mais elle suscite un engouement croissant et il est important de comprendre de quoi il s'agit.

Les adeptes de la TMM prendront l'exemple de 2008 et diront : « Regardez l'assouplissement quantitatif. En 2008, le bilan de la Fed était de 800 milliards de dollars. Après trois programmes d'assouplissement successifs, ce chiffre est passé à 4500 milliards de dollars. Et le monde ne s'est pas effondré pour autant. Au contraire, la Bourse a connu

l'épisode haussier le plus long de son histoire. Il n'y a pas eu de krach. Et l'inflation est restée faible. »

Le président de la Fed, Jerome Powell, a critiqué la TMM. Mais les partisans de la TMM affirment que Jerome Powell et les membres de la Fed sont précisément ceux qui ont prouvé que la TMM fonctionne. Ils arguent que la Fed a imprimé près de 4 milliards de dollars et qu'aucune catastrophe n'a eu lieu. La Fed devrait donc poursuivre sur sa lancée et imprimer 4 milliards supplémentaires, ou autant qu'il le faudra.

C'est l'un des grands paradoxes du débat. La Fed critique la TMM mais les partisans de la TMM affirment que la politique de création monétaire mise en place après 2008 est la preuve que la TMM fonctionne. La seule critique qu'ils formulent est que l'argent créé est allé dans les poches des investisseurs fortunés, des grandes banques et des grandes entreprises, pas dans les poches des citoyens lambda. Les adeptes de la TMM affirment qu'elle permet d'acheminer l'argent vers les pauvres, les étudiants, les citoyens lambda, les gens qui ont besoin de soins de santé et de services de garde d'enfants. À les écouter, ce serait un assouplissement quantitatif au service du peuple, et non plus au service des riches.

L'argent créé irait vers l'économie réelle et contribuerait à doper la productivité et la croissance.

Lorsque j'ai entendu ces arguments pour la première fois, j'ai su qu'ils étaient fallacieux. Mon instinct et mon approche théorique rigoureuse en matière de création monétaire me disaient que la TMM était néfaste. Mais je dois reconnaître que j'ai eu du mal à déceler les failles dans le raisonnement.

Il est impossible de remporter un débat si vous ne comprenez pas la position de votre adversaire. Si le débat porte sur la TMM, vous ne pouvez pas vous contenter de dire qu'on ne peut pas se le permettre, que cela ferait exploser le déficit, etc.

Je suis content de pouvoir dire que j'ai trouvé une réponse qui réfute la TMM mais ça n'a pas été chose aisée. Voici ce qu'il faut comprendre.

CONCEPTION ERRONÉE DE L'ARGENT

Le véritable problème de la TMM réside dans la définition qu'elle donne de l'argent. Les adeptes de la TMM affirment qu'ils savent ce qu'est l'argent. L'argent tire sa valeur du fait qu'on en a besoin pour payer ses impôts. Dans le cas des États-Unis, l'argent se présente sous la forme de dollars. Mais leur définition de l'argent est lacunaire. Et tout le monde passe à côté de ce point, y compris les détracteurs habituels.

La base (et la définition) de l'argent n'a rien à voir avec le fait de devoir payer des impôts. Je peux vous citer des centaines de façons de détenir de l'argent et de s'enrichir sans avoir à payer le moindre impôt. Si vous achetez des actions, des

terrains, même de l'or, et que vous choisissiez de conserver votre actif plutôt que de le vendre, vous ne paierez aucun impôt. Si vous ne vendez pas votre actif, vous n'êtes pas imposable dessus.

Les gens ont de nombreuses options et ils ont l'imagination fertile quand il s'agit de se soustraire à l'impôt pour préserver leur patrimoine. Donc l'idée même que l'argent tire sa valeur de l'impôt est mise à mal. La valeur de l'argent ne dépend pas d'une fiscalité punitive.

Si ça n'est pas ça, qu'est-ce qui fait la valeur de l'argent ?

La confiance.

LES MONNAIES FIDUCIAIRES FINISSENT TOUJOURS PAR PERDRE LEUR VALEUR

Il nous faut avoir confiance dans la monnaie que nous utilisons, faute de quoi, elle ne vaut plus rien. Je pourrais vous proposer des fruits de mer comme moyen de paiement, mais il y a fort à parier que vous refuseriez. Lorsque vous devez acheter des biens et des services, vous devez avoir la garantie que quelqu'un acceptera votre argent.

C'est la confiance dans le système qui crée la valeur. Ce système est très fragile et peut s'effondrer. Et une fois qu'il s'effondre, il est impossible de revenir en arrière. C'est la raison pour laquelle les monnaies fiduciaires finissent toujours par périr à long terme.

Les partisans de la TMM affirment que ce n'est pas une question de confiance, que vous devez payer vos impôts avec de l'argent. Mais prenons l'exemple du Venezuela. C'est l'un des pires exemples d'hyperinflation dans l'histoire de l'humanité. Je pense que les impôts sont le cadet des soucis des Vénézuéliens. Leur préoccupation est de trouver de la nourriture pour que leur famille ne meure pas de faim. Et s'ils possèdent des pesos vénézuéliens, ils les échangent au plus vite. S'ils peuvent acheter de l'or, des dollars ou des euros, ils le font. Ils se défont de leurs pesos en moins de temps qu'il n'en faut au gouvernement pour les créer.

Lorsque la confiance n'est plus là, les gens se débarrassent le plus vite possible des monnaies qui perdent leur valeur. C'est ici que la théorie monétaire moderne est mise à mal, en son fondement même. Elle tombe à l'eau car elle fait de la peur des reprécailles le fondement de la valeur de l'argent, alors que l'argent puise sa valeur dans la confiance. Ils ne le comprennent pas.

Les disciples de la TMM semblent également penser que l'inflation peut être contenue ou maîtrisée à volonté. Ils déclareront peut-être que le gouvernement ne dépensera que 90 millions de dollars pour son plan de financement de la transition écologique au lieu de 97 000 milliards de dollars. Ils pensent pouvoir minimiser les chiffres. Mais c'est faux.

Les partisans de la TMM ont une conception erronée de ce qu'est la monnaie. La monnaie n'est pas une question de coercition. C'est une question de confiance. Ils ne comprennent pas qu'il y a plein d'options permettant aux gens d'échapper à l'impôt. Ils ont une conception erronée de ce qu'est l'inflation.

L'inflation n'est pas un phénomène linéaire, mais un phénomène non linéaire qui peut échapper à tout contrôle avant qu'on s'en rende compte et avant qu'il ne soit trop tard pour y faire quoi que ce soit.

J'utilise le Venezuela comme étude de cas, pas l'assouplissement quantitatif. Le but de ma démonstration est de montrer qu'ils ne savent pas ce qu'est l'argent. Mais, malheureusement, il se pourrait que nous ayons tous à subir les conséquences de leur incurie.

C'est pourquoi il est important de se préparer au pire.

Si vous avez envie d'investir dans les matières premières en toute simplicité, je vous invite à aller voir la plateforme de notre partenaire [Achat Or et Argent](#) par Godot & Fils, qui sont spécialistes des métaux précieux depuis 1933.

Cordialement,
Jim Rickards

La Lettre du Père Riche, Père Pauvre

Directeur de la publication : Olivier Cros – Rédacteurs en chef : Robert Kiyosaki, Yann Boutaric – Assistante éditoriale : Marine Coculet – Maquette : Stephan Nave – Édité par les Publications Agora – www.publications-agra.fr – SARL au capital de 42 944 € – RCS Paris : 399671809 – APE : 5813Z – Nos bureaux sont situés : 116 bis, avenue des Champs-Élysées – CS80056 – 75008 Paris – Tél. : 01 44 59 91 11 – Fax : 01 44 59 91 25 – N° de CPPAP : 1121 T 94127 – Prix annuel TTC : 97 € – Dépôt légal à parution – Hébergeur : Amazon Web Services, Inc – Siège social : P.O. Box 81226 Seattle, WA 98108-1226 – <http://aws.amazon.com> – © Copyright 2020, Publications Agora France – Reproduction même partielle uniquement avec l'accord écrit de la société editrice N.B. : Les appréciations formulées reflètent notre opinion à la date de la publication, et sont susceptibles d'être révisées ultérieurement. Nous effectuons des recherches méticuleuses pour tous nos articles et recommandations, mais nous ne sommes pas responsables des erreurs ou omissions qui pourraient y figurer. Rappelez-vous que les actions sont spéculatives par nature ; n'investissez pas plus d'argent que vous ne pouvez vous permettre de perdre. Les performances passées ne reflètent pas forcément les performances à venir. Avant d'investir, nous recommandons à nos lecteurs de consulter un conseiller financier indépendant ou un courtier.

Les informations vous concernant font l'objet d'un traitement informatique destiné à l'envoi de votre abonnement par e-mail. Vos données sont conservées en conformité avec les directives de la CNIL. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée et au Règlement européen n° 2016/679/UE du 27 avril 2016, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, de portabilité et d'effacement de vos données ou encore de limitation de traitement, en écrivant aux Publications Agora – 116 bis, avenue des Champs-Élysées – CS80056 – 75008 Paris – service-clients@publications-agra.fr. [Politique de confidentialité](#). Publications Agora France adhère à FIDEO, association d'autodiscipline ayant pour but de favoriser la transparence dans l'information financière. Retrouvez toutes les informations sur cette association sur le site www.fideo-france.org. Retrouvez également toutes les informations sur les conditions de production et de diffusion de nos recommandations d'investissement sur notre site http://publications-agra.fr/recommandations_financieres. Sauf précision contraire, les recommandations sont actualisées au moment du bouclage, le 26 mai 2020 à 15 h.